

NOTE DE POSITION

# Phronesis

*Une posture et quatre outils pour des décisions réfléchies dans un  
monde façonné par l'IA.*

Kaspar Brönnimann

Version du 14 août 2026

## S O M M A I R E

*I.* Préface

*II.* La posture : Phronesis

*III.* Les quatre outils

*IV.* Aletheia

*V.* Mnemosyne

*VI.* Methodos

*VII.* Kairon

*VIII.* L'imbrication des quatre outils

*IX.* Ce que ces outils ne sont pas

*X.* Conclusion

# I. Préface

Les cinq manifestes — Phronesis, Aletheia, Mnemosyne, Methodos et Kairon — ont été écrits séparément et peuvent être lus séparément. Cette note les réunit. Elle montre qu'ils vont ensemble : comme une posture avec quatre outils concrets qui protègent cette posture dans la pratique.

Elle ne remplace pas les manifestes, elle les ordonne. Elle n'ajoute aucune conviction, elle n'en retire aucune. Elle en préserve la formulation et les relie là où ils se répondent.

Qui connaît déjà l'un des cinq manifestes reconnaîtra les phrases. Qui n'en connaît aucun saura, à la fin, ce qu'ils pensent ensemble.

## II. La posture : Phronesis

*La sagesse pratique demeure humaine*

Phronesis est la sagesse pratique : la capacité profondément humaine de peser, de juger et d'assumer la responsabilité dans le cas concret. Dans un monde façonné par l'intelligence artificielle, elle est ce qui ne doit pas être délégué.

Phronesis n'est pas un logiciel, mais une posture. Elle repose sur dix convictions qui portent la pensée de la famille.

1. La plus grande faiblesse de l'action humaine n'est pas la malveillance, mais l'inconscience.
2. La transparence importe plus que la perfection.
3. L'IA peut conseiller, mais la responsabilité doit continuer d'incomber à l'être humain.
4. L'incertitude doit être nommée, non dissimulée.
5. Les outils ne sont pas neutres ; ils façonnent la pensée et la culture.
6. Le jugement réfléchi doit être une capacité partagée et accessible.

7. La qualité du jugement est plus décisive pour l'avenir que la seule intelligence technique.
8. La culture et la construction du sens sont profondément humaines.
9. Les questions concernant la place de l'humain dans un monde façonné par l'IA ne doivent pas appartenir au marché.
10. Ce qui est observé et ce qui est supposé sont deux choses distinctes.

*Phronesis : la sagesse pratique demeure humaine.*

### III. Les quatre outils

#### *Une vue d'ensemble*

Quatre opérations fondamentales de la sagesse pratique appellent quatre outils qui les protègent. Chaque outil intervient précisément au point où l'opération bascule dans la pratique.

| OUTIL            | OPÉRATION<br>FONDAMENTALE | OÙ IL INTERVIENT                              |
|------------------|---------------------------|-----------------------------------------------|
| <i>Aletheia</i>  | Percevoir                 | Là où la perception se dégraderait en flux    |
| <i>Mnemosyne</i> | Préserver                 | Là où le souvenir deviendrait exposition      |
| <i>Methodos</i>  | Conseiller                | Là où le conseil se dégraderait en formulaire |
| <i>Kairon</i>    | Décider                   | Là où la décision deviendrait un simple clic  |

Les chapitres qui suivent présentent chaque outil séparément — avec sa propre tâche et ses propres convictions.

## IV. Aletheia

### *La perception du changement*

Aletheia est l'outil de Phronesis pour la perception du changement. Ce que la famille porte comme posture, Aletheia le rend concret là où ce n'est pas l'existant qui compte, mais le nouveau : évolutions, tendances, signaux, changements qui doivent être ramenés de l'extérieur et rendus évaluables — sans que la perception devienne déjà jugement.

1. *Rendre visible n'est pas encore juger.* Amener quelque chose à la lumière n'est pas déjà l'avoir évalué. Aletheia rend les évolutions visibles et propose un classement — mais soumet le jugement à l'humain pour confirmation. Une perception qui se prend pour un jugement ne serait qu'un flux.
2. *Rien n'entre dans l'ouvert sans preuve.* Les perceptions sans source sont des rumeurs. L'observé est strictement séparé du supposé.
3. *Toute observation n'est pas également sûre.* On distingue entre événement confirmé, signal précoce et simple annonce ; l'incertitude est nommée explicitement.
4. *Choisir son attention, c'est ne pas tout laisser entrer.* La perception est sélection, non exhaustivité.
5. *Le nouveau doit être éprouvé au passé.* Les analogies aident — à condition que leurs points de rupture soient aussi nommés.
6. *Aletheia, le non-caché, sert ce qui vient après.* La perception ne remplit son but qu'en se joignant à la mémoire, à la forme et au jugement.

## V. Mnemosyne

### *La protection de ce qui est partagé*

Mnemosyne est l'outil de Phronesis pour la protection de ce qui est partagé. Ce que la famille porte comme posture, Mnemosyne le rend concret là où un savoir doit devenir utilisable sans exposer les personnes qu'il concerne.

1. *Un savoir peut être partagé sans exposer les personnes.* Un énoncé et la personne qu'il concerne sont deux choses distinctes. Mnemosyne les sépare : le contenu reste utilisable, l'identité reste protégée.
2. *Une couche de protection doit elle-même être visible.* Nul ne peut faire confiance à une boîte noire qui promet la confiance. C'est pourquoi Mnemosyne est ouvert : qui protège doit montrer comment. La vérifiabilité n'est pas ici un supplément, mais la condition même de la confiance.
3. *Dans le doute, la protection prime.* Un nom oublié pèse plus lourd qu'un remplacement de trop. Là où l'incertitude existe, Mnemosyne cache plutôt que d'exposer.
4. *Se souvenir et protéger vont ensemble.* Mnemosyne, déesse de la mémoire et mère des Muses, incarne une mémoire qui préserve sans livrer.

## VI. Methodos

### *Le chemin du dialogue au résultat structuré*

Methodos est l'outil de Phronesis pour le chemin du dialogue au résultat. Ce que la famille porte comme posture, Methodos le rend concret là où, à partir de ce qu'un humain sait et dit, doit naître un document clair, conforme à la méthode.

1. *Le savoir naît dans le dialogue, non dans le formulaire vide.* Bien des gens portent leur savoir dans leur tête, non dans le modèle. Un document vide ne demande rien ; il attend

seulement. Methodos inverse cela : il questionne, écoute, et fait de ce qui est dit ce que la méthode exige.

2. *Une méthode est le jugement décanté de plusieurs.* Une méthode éprouvée n'est pas un corset bureaucratique, mais le savoir pratique rassemblé de ceux qui ont traité une tâche avant nous.

3. *Penser avec, c'est remarquer ce qui manque.* La complétude s'obtient par de bonnes questions, non par des champs obligatoires.

4. *La forme doit servir l'humain, non l'inverse.* La structure est un moyen, non une fin. La responsabilité du contenu doit continuer d'incomber à l'être humain.

## VII. Kairon

### *Des décisions réfléchies dans un monde complexe*

Kairon est l'outil de Phronesis pour les décisions. Ce que la famille porte comme posture, Kairon le rend concret là où l'on pèse, décide et assume.

Le nom porte en lui les deux temps grecs. Kairos est le juste instant — l'occasion qui veut être reconnue et saisie avant qu'elle ne passe. Aion est la longue durée — le temps par-delà les cycles, où se révèle si une décision a tenu. Kairon tient les deux ensemble : le point où l'on décide, et l'arc sur lequel la décision demeure observable. Qui n'a que l'instant décide sans retour. Qui n'a que la durée ne décide jamais.

1. *Les décisions ont besoin non seulement de résultats, mais de raisons.* Une décision est plus qu'un oui ou un non. C'est un ensemble d'options, d'hypothèses, de risques, de responsabilités et d'effets attendus. Qui ne voit que le résultat ne comprend pas la décision. Qui rend les raisons visibles crée de l'apprentissage, de la reddition de comptes et de la confiance.

2. *Toute bonne décision doit demeurer observable.* Les décisions ne s'arrêtent pas à leur approbation. Ce n'est que dans la réalité que se révèle si les hypothèses tenaient et si l'effet attendu s'est produit. Sans ce retour, la décision se change en justification.

3. *Le dissensus peut être un signe de maturité.* Dans une culture du consensus qui moralise vite la contradiction, Kairon rend le dissensus visible — comme contribution, non comme perturbation.

## VIII. L'imbrication des quatre outils

Quatre outils, quatre opérations fondamentales. Ils ne se tiennent pas côte à côte ; ils s'imbriquent.

Aletheia fait entrer le nouveau et le soumet au jugement. Mnemosyne préserve ce qui demeure, sans le livrer. Methodos transforme le dialogue en résultat. Kairon fait du résultat une décision — et la garde observable, pour que l'approbation ne devienne pas justification.

Aucun outil ne remplace un autre. Aucun ne tient sans la posture qui porte les quatre. La sagesse pratique demeure humaine — Phronesis ; les outils protègent les occasions où elle peut être exercée.

## IX. Ce que ces outils ne sont pas

Tout ce qui est offert aujourd'hui sous le nom d'IA n'appartient pas à cette famille. Une brève délimitation.

- Ces outils ne remplacent pas le jugement humain.
- Ils ne sont pas une automatisation de la pensée.
- Ils ne se substituent pas à la responsabilité.
- Ils ne sont pas des produits fermés, mais des outils ouverts, librement disponibles.

— Les questions concernant la place de l'humain dans un monde façonné par l'IA ne doivent pas appartenir au marché.

## X. Conclusion

Si l'intelligence artificielle écrit, calcule, combine et traduit aujourd'hui plus vite qu'aucun humain — que reste-t-il alors à l'humain ?

Il reste le jugement. Et parce que le jugement veut être exercé, les occasions de le faire doivent être préservées. Les quatre outils sont de telles occasions. Ce sont des espaces d'exercice, non des automates. Ils ne prennent pas la décision à l'humain ; ils veillent à ce qu'elle lui reste.

*Réunis à partir des cinq manifestes Phronesis, Aletheia, Mnemosyne, Methodos et Kairon. Version du  
14 août 2026.*

*La sagesse pratique demeure humaine.*